

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 50 (1942)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Chronique

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A propos de «Juste Olivier et le château de Chillon» *de M. G. M.*

Le post-scriptum à la page 24 de la *Revue historique vaudoise* contient quelques erreurs qu'il nous paraît nécessaire de rectifier.

La chapelle Saint-Roch, mentionnée par Juste Olivier sous le nom erroné de Saint-Laurent, était le dernier reste de la chapelle annexée à l'hôpital Saint-Roch, destiné aux pestiférés et qui fut en activité dès les dernières années du XV<sup>e</sup> siècle et jusqu'en plein XVII<sup>e</sup> siècle. Ce n'était point une léproserie. Son emplacement correspond à celui des maisons édifiées il y a une trentaine d'années dans l'ancienne propriété du Frêne, notamment celle qui porte le nom de «Cèdre Vinet», entre le bâtiment d'école de Saint-Roch et le chemin des Cèdres.

Le musée historiographique vaudois a des photographies d'anciens dessins entre autres ceux du peintre Samuel Naef. Le musée du Vieux Lausanne, section de Mon Repos, possède une sépia de Samuel Naef et une aquarelle sans nom d'auteur. Quant à la pierre armoriée avec la date de 1523, celle qu'on voit au musée de l'Evêché est bien la pierre originale et non pas un simple moulage. Elle fut longtemps au musée cantonal des Beaux-arts avant d'être confiée en 1937 à la garde du Vieux Lausanne.

G.-A. B.

---

## CHRONIQUE

---

Nous avons appris au commencement de février le décès de *Eug. Corthésy*, directeur de l'Ecole nouvelle de Gilamont sur Vevey. Le défunt était né en 1861, avait obtenu son brevet de l'Ecole normale en 1880 et enseigné au Sépey jusqu'en 1892. Il poursuivit alors des études à Zurich et à Lausanne et obtint une licence puis un doctorat ès lettres modernes en 1903 avec une thèse sur *l'Histoire de la vallée des Ormonts*. Il enseigna à l'école secondaire de Villeneuve, au Collège de Moudon puis, en 1908, fonda une école à Gilamont. Il avait fait paraître en 1901 une intéressante étude sur *l'Ame vaudoise* chez l'éditeur Mignot. Il donna en 1897 à cette revue une étude sur *Aigremont* et, en 1900, une seconde sur la *Fondation de Villeneuve*.

Notre distingué collaborateur, M. Emile Kupfer a publié dans la *Revue d'histoire suisse* (tome XXI, fasc. IV, 1941) une étude sur *Messieurs de Morges et le bailli Albert-Frédéric d'Erlach (1736-1740)*. Il y raconte — d'après les manuels des Conseils —, les nombreux ennuis éprouvés par les autorités communales dans leurs rapports avec le bailli. Celui-ci était du reste un personnage important dans la république, seigneur de diverses localités, colonel, chambellan impérial, et qui allait devenir avoyer pour de nombreuses années. Il parut s'ingénier à trouver les occasions d'être désagréable à l'égard des Conseils qui, de leur côté, userent de tous les moyens pour défendre leurs droits, us et coutumes mais sans généralement y réussir, tant la partie adverse était puissante et obstinée dans ses prétentions. Cette étude montre aussi combien il est souvent dangereux pour une commune comme pour un peuple de devoir être gouverné par des hommes même très distingués mais appartenant à une autre nationalité.

Mme Marie Sarrasin a donné l'année dernière à la Société d'histoire de Genève une importante communication sur *Les peintures murales de l'église de Romainmôtier*. On en trouve un résumé dans le *bulletin* de 1941 de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.

Les musées cantonaux de Lausanne et d'Avenches, le cabinet des médailles, le musée d'Yverdon et le musée historique de Nyon ont fondé, au mois de janvier 1942, une *Association des musées vaudois d'archéologie et d'histoire*. Elle a choisi comme président M. Edgar Pelichet, conservateur du musée de Nyon, et comme secrétaire-trésorier, M. Colin Martin, conservateur du médaillier cantonal. Le but s'étend à tout ce qui peut intéresser en commun les musées vaudois d'histoire et d'archéologie.

Le modeste château d'*Ussières*, commune de Ropraz, situé à proximité de la route de Lausanne à Moudon, entre Montpreveyres et Mézières, a attiré l'attention de l'excellent historien, M. Frédéric Barbey. A l'aide de la correspondance de Voltaire avec le jurisconsulte Clavel de Brenles, et de la belle notice de M. Kissling sur l'avocat Chollet dont nos abonnés se souviennent encore (*R.H.V.* 1929), il a tracé de l'histoire de ce manoir au XVIII<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XIX<sup>e</sup>, et de l'existence de ses propriétaires, un agréable tableau qui a paru dans la *Suisse contemporaine* (n° 2 de 1942).